

teur devait périr au Rio de la Plata en 1528, lorsqu'il s'apprêtait à suivre les traces de Magellan.

Dans son ouvrage sur la *Chine*, dans la collection de l'*Univers pittoresque*, PAUTHIER, traduisant un document chinois de 1819, écrit, p. 473 : « Dans la douzième année Tching Te (1518), des étrangers venus de l'ouest, nommés *Fa lan ki* (Français, Francs), dirent qu'ils apportaient un tribut, et ils entrèrent brusquement dans la rivière, et avec leurs canons terriblement retentissants, ils ébranlèrent au loin la place. Il en fut rendu compte à la Cour, et un ordre fut reçu qui enjoignait de les repousser immédiatement et de suspendre le commerce. Après cela, peu de tributs furent apportés à Canton; ils se rendaient dans le Fou Kien. Le gouverneur de Canton écrivit ensuite à la Cour, et il obtint la permission de rouvrir le commerce. » Dans ce passage, il ne s'agit pas de Français comme l'a cru Pauthier; *Fa lan ki*, comme *Franc* en Asie occidentale est un nom donné aux Européens, dans ce cas particulier aux Portugais d'Andrade.

Ango.
Les frères
Parmentier.

Par l'initiative du célèbre armateur dieppois, Jean ANGO, le pavillon français parut dans l'Océan Indien, malgré la bulle d'Alexandre VI; la *Marie de Bon-Secours* et deux autres navires, se rendirent, en 1527, à Madagascar, à Diu et à Sumatra, mais ne rentrèrent pas en France¹.

Le premier voyage dans l'Extrême-Orient est en réalité celui des frères Jean et Raoul PARMENTIER de Dieppe. Jean, qui était né dans cette ville en 1494, s'était fait connaître aussi bien par ses travaux littéraires et ses compositions poétiques que par ses voyages au Brésil, à Terre-Neuve, aux Antilles, à la Guinée, etc., entrepris pour Jean Ango; partout il avait été accompagné du fidèle Pierre CRIGNON. En 1528, Jean Parmentier proposa à Ango d'organiser une expédition à Sumatra et aux Moluques, qu'il pousserait même jusqu'à la Chine. L'armateur dieppois approuva le projet et le 28 mars 1529, jour de Pâques, Jean, avec son frère Raoul, partaient de Dieppe avec la *Pensée*, de 200

1. BARROS, *Quarta Decada*, III, 2; IV, 6, Madrid, 1615, pp. 136 et 296. Ch. de LA RONCIÈRE, *Bul. de la Sect. de Géog.*, 1917, p. 392.